

la voûte de nos églises, nous entendons retentir ces paroles triomphantes *Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit* ; unissons nos voix à la voix de l'Eglise et chantons avec enthousiasme à la gloire de l'Auguste Trinité. »

3. Nous devons à la Trinité l'hommage de notre amour. Tout dans l'Eglise se fait en son nom. C'est en son nom que s'offre le saint sacrifice de la loi nouvelle ; le prêtre, au pied de l'autel, fait le signe de la croix en prononçant le nom des trois adorables personnes de la Sainte-Trinité. C'est en son nom que nous avons été régénérés sur les fonts sacrés du baptême ; c'est en son nom que le prêtre nous rend la grâce au sacrement de pénitence. L'Eglise nous met sur les lèvres, au commencement de toutes nos prières et de toutes nos actions, ces paroles augustes : Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Que de fois peut-être, il nous est arrivé de les prononcer sans penser à ce que nous disions ! Habitons-nous donc à les prononcer désormais avec les sentiments qu'elles doivent faire naître dans un cœur chrétien.

Au nom du Père.—C'est lui qui nous a créés ; d'une parole, il peut faire rentrer dans le néant ce monde qu'il en a tiré par une parole ; de quel respect ne devons-nous pas être pénétrés en prononçant ce nom qui rappelle tant de grandeur et tant de bienfaits.

Au nom du Fils.—Ce nom redit ce qu'il y a de plus tendre dans l'amour, de plus généreux dans le dévouement, de plus aimable dans la vertu. En prononçant son nom à jamais béni, nous portons la main à notre cœur, comme pour dire au fils de Dieu que nous l'aimons. Puisse ce signe être l'expression de la vérité et non pas une vaine cérémonie ! Au nom du Saint-Esprit.—C'est l'Esprit-Saint qui a sanctifié le monde ; c'est en lui comme dans sa source, qu'habite la grâce. Il est en nous pour être le gage de notre adoption divine ; il prie pour nous par d'ineffables gémissements. En prononçant son nom, demandons-lui la grâce de ne jamais le contrister en résistant à ses inspirations.

4. Nous devons enfin à la Sainte Trinité de retracer en nous son image. Cette image, Dieu a daigné la graver lui même dans notre âme, puisque l'Écriture sainte nous dit que Dieu fit l'homme à son image et à sa ressemblance. Notre âme est simple ; comme Dieu, elle est une et cependant en elle il y a trois choses réellement distinctes. Semblable au Père, elle a l'être ; semblable au Fils, elle a l'intelligence ; semblable au Saint-Esprit, elle a l'amour ; semblable au Père, au Fils, au Saint-Esprit, elle a dans son être, dans son intelligence, dans son amour, une même félicité et une même vie (Bossuet). Cette image qui n'est que commencée en nous, il nous faut l'achever, en retraçant dans notre âme et dans notre conduite, autant que la faiblesse de notre nature le permet, les perfections divines. C'est à cette œuvre glorieuse que nous appelle Jésus-Christ dans ces paroles : *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait*. Ainsi le chrétien, dans sa marche vers la perfection, ne connaît point d'arrêt ; il faut qu'il croisse sans